

Ces lycéennes ont détourné les codes du chemisier

La remise des prix des gagnantes d'un concours organisé en partenariat avec l'entreprise Confection des Deux-Sèvres a eu lieu, mardi, au lycée de la Mode à Cholet.

Respect d'un cahier des charges, de contraintes précises et un travail minutieux. Les trente créations réalisées par les élèves de terminale de baccalauréat professionnel du lycée de la Mode, à Cholet s'apparentent à une vraie réalisation professionnelle. Cette année, les lycéennes ont utilisé de la matière première fournie par l'entreprise Confection des Deux-Sèvres (C2S) pour concevoir leurs chemisiers pour femmes. Une mise en pratique professionnalisante prônée par l'établissement choletais. « *C'est dans l'ADN de l'école de créer du lien entre notre formation et le monde professionnel, avec pour but de valoriser les jeunes et leurs créations* », confie Vincent Guitton, le directeur.

Mise en situation

Alexandre Clary, dirigeant de la société C2S, basé à Courlay, veut lui aussi créer des passerelles avec les



Cholet, lycée de la Mode, mardi. Alexandre Clary, dirigeant de la société Confection des Deux-Sèvres est venu féliciter les créations des élèves de terminale.

PHOTO : CO - TOM TRICHEREAU

établissements scolaires. Ce partenariat lui permet de constater « *la créativité et l'envie de bien faire* » qui se dégage des jeunes créatrices. L'objectif de ce concours était de voir si elles étaient capables de

« *réinventer une pièce typique du répertoire de Confection des Deux-Sèvres, le chemisier homme* ».

Cette mise en situation a nécessité l'aide des enseignants. « *Même si les élèves cherchent à être autonomes,*

on passait de temps en temps derrière eux afin de les questionner et de les aider en cas de besoin », explique Véronique Doublet, professeure au lycée de la Mode. Au total, ce défi a nécessité deux semaines de travail, allant des premières réflexions aux derniers ajustements. La création du chemisier s'est répartie entre le travail en atelier, la recherche créative et la conception sur ordinateur. L'exercice a permis aux participantes de réutiliser les acquis obtenus durant leurs trois années de baccalauréat professionnel et de se rendre compte de la « *précision demandée par chaque étape de la production* ». Il a également représenté l'opportunité pour les lycéennes de nouer de premiers contacts avec des entreprises locales. Les cinq lauréates de ce concours sont fières de leurs travaux, et plus particulièrement Solène Guilbaud, qui a décroché le premier prix. « *Réussir à obtenir au final le résultat que j'ai imaginé sur papier au tout début, c'est ma plus grande satisfaction* », témoigne la lycéenne.

Tom TRICHEREAU